



*Pères, frères et amis de la
communauté scj de Mangalore
(Inde)*



Un regard, des regards !
Un sourire, des sourires !
Pour reconnaître et accueillir l'Autre.
Pour, ensemble, marcher vers le pays que l'Autre nous montre.
Le pays de son Bonheur où aimer et être aimé se conjuguent
sans cesse.



Societas S^{mi} Cordis Jesu
BETHARRAM

Maison générale
via Angelo Brunetti, 27
00186 Rome (Italie)
Téléphone +39 06 320 70 96
Fax +39 06 36 00 03 09
Email nef@betharram.it

www.betharram.net

NEF

Bétharram

N° 146

NOUVELLES EN FAMILLE - 117^e ANNÉE, 11^e série - 14 mars 2019

Dans ce
numéro

Monter au Thabor et
descendre vers la
vie p. 1

Homélie du 6 mars
2019 (extrait) p. 4

De Bouar à Bangui...
la mission continue
p. 6

Un rendez-vous
incontournable
p. 10

Communications du
Conseil général
p. 12

Tour d'horizon bé-
tharramite p. 13

Le Père Etchécopar...
p. 17

Saint Michel écrit...
p. 19

Bétharram, une porte
et un cœur ouverts
p. 20

Le mot du supérieur général

Monter au Thabor et descendre vers la vie

*« Quand ils entendirent cela,
les disciples tombèrent face contre terre et furent saisis d'une grande crainte.
Jésus s'approcha, les toucha et leur dit : "Relevez-vous et soyez sans crainte !"
Levant les yeux, ils ne virent plus personne, sinon lui, Jésus, seul. » (Mt 17, 6-8)*

Chers betharramites,

Ces versets de Jésus au Thabor, en compagnie des disciples, sont cités dans un texte présenté comme une Icône de la vie de tous les consacrés, dans l'Exhortation *Vita consecrata* (VC 14). Ces versets font résonner en nous l'appel à nous lever et à sortir pour partager. A le faire sans peur. En affrontant la vie chrétienne, telle qu'elle se vit aujourd'hui : au milieu des intempéries et lorsque la pente tire vers le bas...

Quand Dieu nous appelle, il s'engage aussi à ce que nous soyons heureux. Il parle à notre cœur, il nous conduit au sommet de la montagne, il nous montre les fondements de sa Parole (la loi et les prophètes), et il nous donne les moyens d'atteindre le bonheur, en particulier par le don de son Fils. De plus, il ne renonce pas, en cours de route, à son amour de prédilection pour nous, même si nous provoquons parfois sa colère par notre manque de foi, notre

maladresse, ou simplement quand nous sommes tentés comme aujourd'hui de « nous centrer sur nous-mêmes » (auto-référence, individualisme, narcissisme), en oubliant qu'aimer c'est faire le don de soi, c'est faire l'offrande de soi-même comme une agape, c'est sceller la douce alliance par laquelle nous nous abandonnons à l'Autre.

C'est l'expérience vécue par les apôtres avec Jésus. Il les prenait à l'écart (les « consacrait ») et leur disait : « veillez et priez » (Mt 26, 41) et ceux-ci s'endormaient, ou s'isolaient... Leur situation de disciple leur fit apprendre à se tenir toujours debout, à ne pas avoir peur, à avoir confiance en Sa présence ; mais ce n'est qu'après Pâques que, guidés par l'Esprit Saint, ils parviendront à une « existence transfigurée » et que, dans la première communauté, ils seront véritablement d'autres Christs.

Cette expérience pascale imprime aussi notre vie. La consécration religieuse est un appel à sortir du sommeil. Car nos rêves ne correspondent pas toujours aux rêves que le Seigneur a pour nous. Notre vision est très confuse. Il nous faut être éclairés par la foi. Dès que l'on commence à Le suivre de près, ce qui était confus s'éclaircit, les brumes se dissipent. C'est le pas nécessaire que de nombreux Bétharramites d'hier et d'aujourd'hui ont accompli, c'est ainsi qu'ils ont progressé vers la sainteté. Nous avons été appelés non seulement à être ce que nous sommes (comme nous sommes bien ici !), mais aussi à marcher vers ce que nous sommes appelés à être (l'abaissement vers le calvaire).

Consacrés à vivre la vie trinitaire en

nous et parmi nous, nous avons été privilégiés par un Dieu qui s'est approché de nos vies. Il l'a fait en nous donnant de vivre dans une famille humaine et à une place bien concrètes. Il nous a fait renaître par le baptême en nous appelant « à la plénitude de la vie chrétienne et à la perfection de la charité » (LG 40). Il nous a invités à répondre à son appel dans la petite famille fondée par saint Michel Garicoïts. Dieu nous a fait « sortir pour partager » la vie avec les autres : « *Le Seigneur dit à Abram : "Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père, et va vers le pays que je te montrerai."* » (Gn 12, 1) ; plus précisément, pour donner sa vie par amour et forger un style, un projet particulier de Vie : le projet même du Cœur de Jésus. Nous avons été invités à tout abandonner pour entrer dans le royaume des petits ; tout perdre pour gagner le Christ, la vraie vie. « *Me voici, nous voici : ita Pater, oui Père* ».

C'était le désir ardent de saint Michel Garicoïts. Il avait fait l'expérience qu'avec Dieu tout est possible et que, sans lui, nous ne sommes rien. Il s'est abandonné au rêve que le Dieu d'amour désirait pour lui, en s'exclamant : Ah ! si l'on pouvait réunir un groupe de prêtres à l'image du cœur de Jésus...

En tant qu'hommes dévoués à la mission, nous ne pouvons avancer dans la vie comme si nous étions sous anesthésie ou assoupis. L'heure est venue de sortir du sommeil ! (Rm 13, 11) Avec les yeux grand ouverts, fixés non pas sur un écran, mais dirigés vers des êtres réels, ces frères qui ont besoin de nous, qui attendent impatiemment des apôtres, des messagers d'un Dieu qui



SAINT MICHEL GARICOÏTS ÉCRIT

Découragement. – Quelle est la tentation la plus dangereuse que puisse mettre en œuvre l'ennemi du salut ?

R. C'est le découragement, parce qu'il attaque toutes les vertus et qu'il se cache. (...)

Cependant le découragement n'est-il pas une vraie tentation ?

R. Oui : car tout sentiment qui est opposé à la loi de Dieu, ou en lui-même ou par les suites qu'il peut avoir est une tentation ; or le découragement va contre l'Espérance qui est commandée autant que la foi et la charité. On doit bien le regarder comme une tentation et même comme une tentation des plus dangereuses, puisqu'il expose l'âme chrétienne à abandonner toute œuvre de piété. Dans leur conduite ordinaire, qu'est-ce qui fait agir les hommes, qu'est-ce qui les soutient dans leurs peines, qu'est-ce qui les anime dans les obstacles ?

R. L'espérance de réussir : ôtez-leur l'espérance, ils tombent bientôt dans l'inaction. Dans la pratique des vertus le découragement produit le même effet. L'âme qui n'espère pas est à demi vaincue, la crainte de ne pas réussir l'empêche de voir les moyens qu'elle doit prendre pour vaincre et que Dieu lui présente. Elle se livre donc à l'ennemi sans défense. Elle est comme un enfant que la vue d'un géant qui s'avance contre lui fait trembler et qui ne pense pas qu'une pierre suffit pour le terrasser s'il s'en sert au nom du Seigneur.

M 402

répondant oui au Seigneur. Il est reconnaissant envers Celui qui l'a préféré pour lui donner de vivre avec Lui d'une amitié plus étroite. Cette préférence de Dieu se manifeste aussi dans la préférence montrée par l'évêque de Bayonne, Mgr Lacroix, qui le dispense du séminaire, en lui demandant pendant ses années de formation (entre 1847 et 1853) d'enseigner les mathématiques à Saint-Palais, et en l'invitant à faire une expérience d'un an, avant l'ordination, auprès des prêtres de la Société de la Sainte Croix, à Oloron.

Quand il raconte ce qu'il ressent face au serment du célibat en vue de son ordination comme sous-diacre, il manifeste beaucoup d'enthousiasme et d'assurance. Il est dans un état de bonheur, de joie, d'assurance et d'équilibre humain. *Cher frère, le Seigneur a parlé et malgré ma misère... j'ai accouru vers mon Seigneur, je lui ai tout donné, mon cœur, mon âme et mon corps... Oh ! Quel bonheur ! Oh ! Quelle félicité ! Si le monde pouvait comprendre ces sentiments !⁸ Il a vingt-deux ans.*

Il exprime certes combien la prière est importante pour connaître et faire le choix d'une vocation, mais on perçoit que l'expérience de sa vocation va au-delà des moments de prière en ce qu'elle demande de connaissance et de force pour la prise de décision. Il nous offre le témoignage d'une expérience de communion avec Dieu qui gagne tous les aspects et moments de sa vie. *Depuis longtemps... pressé de donner à Dieu sans partage et sans réserve cette existence que je tiens de sa bonté miséricordieuse, j'attendais*

8) Lettre n° 6, à son frère Evariste, 24 juin 1852 [Collège de Saint-Palais]

en silence que cette voix aimable de mon Dieu qui me parlait depuis si longtemps dans le secret de mon cœur se fit entendre distinctement ; car, malgré tous mes pressentiments, mon irrésistible penchant, les besoins de mon âme, malgré mes espérances, jamais je n'aurais osé de moi-même prétendre à la fonction d'être l'ami intime de Dieu, le dépositaire de ses pouvoirs, son représentant et son ministre auprès des peuples, son flambeau et sa représentation et modèle proposé aux fidèles de la S^e Eglise.⁹

Son frère Evariste est le témoin et confident à la fois de la joie qui l'inonde quand il travaille comme professeur avant son ordination, quand il est ordonné diacre à vingt-trois ans et prêtre à vingt-quatre, et de son souci de bien préparer ses sermons.

A l'époque, l'évêque, Mgr Lacroix, a l'idée de constituer l'Association diocésaine des Prêtres auxiliaires de la Sainte Croix à Oloron. Il s'agit d'un groupe de prêtres choisis et bien formés pour les postes les plus importants du diocèse¹⁰. Pour être admis, il faut être doté de talents extraordinaires, d'une piété solide, d'un désir de perfection, d'une santé excellente, et il faut avoir fait au moins trois ans de théologie. Celui qui fonde cette institution et qui en est le premier supérieur est Mgr Menjoulet. Le Père Etchécopar entre dans l'Association un an avant son ordination sacerdotale qui a lieu à Bayonne le 10 juin 1854, fête de la Très Sainte Trinité. L'expérience sera de courte durée¹¹. •

9) Ibid. Lettre n° 6

10) L'Homme au visage de lumière, Pierre Duvignau s.c.j., p. 31-32, note 29

11) Le Très Révérend Père Auguste Etchécopar, Pierre Fernesole, p. 55-76

leur apporte l'espérance. Notre mission de personnes consacrées est plus que jamais d'actualité : sortons de l'ombre. Consacrons du temps et mettons de l'ardeur à notre tâche : soyons témoins de l'amour de Dieu pour que le monde croie.

Je partage avec vous cette approche car je crois que nous vivons dans une époque où la vie consacrée manque de visibilité. Sortir ! Partager ! Nous savons bien que l'homélie du dimanche, les belles annonces, les réseaux sociaux ne suffisent pas. Ce sont des instruments avec lesquels on peut faire beaucoup de bien s'ils sont utilisés à bon escient, c'est-à-dire pour évangéliser. Souvent, ce que nous montrons de nous sur les réseaux sociaux n'a rien à voir avec ce que l'on attend d'une personne consacrée. Néanmoins, les gens font preuve d'une grande bonté à notre égard. Ils supportent tout avec patience et résignation... Certains apposent un « like » ; beaucoup d'autres se taisent, peut-être un peu embarrassés ou déçus...

Il nous a été enseigné qu'être un religieux, c'est entrer dans un espace d'intimité avec Jésus Christ, qui nous a pris à l'écart, comme Pierre, Jacques et Jean. Cette expérience de vie théologique reverdit toujours, car l'Amour du Seigneur ne passera jamais (1 Co 13, 8). Comme il nous est difficile d'exprimer cette vérité avec respect, avec une saine pudeur, avec la discrétion de Joseph et de Marie dans l'Évangile ! La Parole nous montre que Dieu a plus confiance en eux qu'en quiconque, et pourtant les parents de Jésus ne se font pas

remarquer, ils restent discrets, humbles, simples. Saint Michel attendait aussi de nous une « simplicité parfaite ».

Mes frères, nous avons été consacrés pour être un signe. Si notre liberté cède à l'esprit mondain sans que nous nous y opposions, nous serons entraînés dans le courant contraire à la conception de saint Michel dans le Manifeste : à la vue de ce spectacle prodigieux, les religieux de Bétharram se sont sentis entraînés à tout laisser pour se consacrer au Seigneur par les vœux (cf. Texte fondateur). C'est pourquoi je vous pose la question :

- Quels signes visibles donnons-nous de notre vie de personnes consacrées en communauté ?
- De quelle manière acceptons-nous de « tout perdre pour lui » ?

Saint Michel nous voulait ainsi : des religieux qui aiment leur vocation, qui ne restent pas seuls, ni endormis, ni dans l'ombre, mais qui sortent sans cesse pour partager avec les autres le même bonheur.

« Quels sentiments ne devrait pas nous inspirer l'intervention divine ! Quel amour, quel respect pour la Société ! Quelle confusion d'y avoir été appelés ! Quel dévouement joyeux et constant pour travailler à ses intérêts, pour former des hommes dignes d'elle, idoneos, expeditos, expositos, des hommes propres à tout, dégagés de tout, entièrement ouverts à qui de droit. » (DS 272)

Je vous souhaite à tous un bon et saint Carême. Qu'il puisse nous conduire tous à vivre une sainte fête de Pâques !

P. Gustavo SCJ
SUPÉRIEUR GÉNÉRAL

Homélie pour le Mercredi des Cendres

Rome, 6 mars 2019, Basilique Sainte-Sabine

Dans ce voyage de retour à l'essentiel qu'est le Carême, l'Évangile propose trois étapes que le Seigneur demande de parcourir sans hypocrisie, sans comédie : l'aumône, la prière, le jeûne. A quoi servent-elles ? L'aumône, la prière et le jeûne nous ramènent aux trois seules réalités qui ne disparaissent pas. La prière nous rattache à Dieu ; la charité au prochain ; le jeûne à nous-mêmes. Dieu, les frères, ma vie : voilà les réalités qui ne finissent pas dans le néant, sur lesquelles il faut investir. Voilà où le Carême nous invite à regarder : vers le Haut, avec la prière qui nous libère d'une vie horizontale, plate, où on trouve le temps pour le « je » mais où l'on oublie Dieu. Et puis vers l'autre avec la charité qui libère

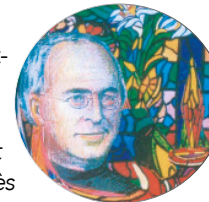


de la vanité de l'avoir, du fait de penser que les choses vont bien si elles me vont bien à moi. Enfin, il nous invite à regarder à l'intérieur, avec le jeûne, qui nous libère de l'attachement aux choses, de la mondanité qui anesthésie le cœur. Prière, charité, jeûne : trois investissements pour un trésor qui dure.

Jésus a dit : « Là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur » (Mt 6, 21). Notre cœur regarde toujours dans quelque direction : il est comme une boussole en recherche d'orientation. Nous pouvons aussi le comparer à un aimant : il a besoin de s'attacher à quelque chose. Mais s'il s'attache seulement aux choses terrestres, tôt ou tard, il en devient esclave : les choses dont

Le discernement vocationnel du P. Auguste Etchécopar

par Gaspar Fernández Pérez scj



Dans sa biographie sur le P. Etchécopar, le P. Fernessole écrit que les « indices de la vocation sacerdotale se manifestèrent chez Auguste Etchécopar dès son âge le plus tendre ». Il ajoute que le P. Salaberry, curé de Saint-Palais, avait été fixé sur ses qualités humaines et affirmait dans une lettre du 18 juin 1838 à M. Etchécopar, père d'Auguste : « Embrassez pour moi Auguste que je crois appelé à l'état ecclésiastique »².

Dans les premières lettres qui ont été conservées du P. Etchécopar, celui-ci raconte la découverte de sa vocation à son frère Evariste, qui est parti gagner sa vie en Argentine. Il nous est ainsi donné de connaître son expérience du discernement vocationnel. J'ai toujours été personnellement très frappé et ému par son récit. Il a huit ans quand il nous transmet sa première inquiétude vocationnelle : *Je demande sans cesse à Dieu de me fixer sur ma vocation. S'il exauce mes vœux, je serai consacré au service des autels*³. Il fait déjà clairement la distinction entre sa propre volonté et ce qui doit être la volonté de Dieu.

Il dit aussi combien il se sent tiraillé, quand, à douze ans à peine, deux possibilités se présentent à lui :

- *Quelquefois, il me semble que je suis appelé à te suivre dans ces plages lointaines où la nature semble être changée.*
- *D'autres fois aussi, il me semble que*

*Dieu me destine à chanter ses louanges et à être parmi ses ministres.*⁴

Quand, à dix-sept ans, il se prépare aux examens du baccalauréat, il a déjà surmonté ce dilemme qui était soit d'aller en Argentine pour faire fortune soit de rester en France pour devenir prêtre. Il examine sa vocation. Après avoir obtenu son titre de bachelier ès lettres, celle-ci est devenue une certitude. *Je me crois né pour ça*⁵. *Dieu, cher frère, en a désiré autrement. Dans sa Providence et dans sa sagesse, il m'appelle irrésistiblement à son service.*⁶ Il est convaincu que Dieu l'aime, a une préférence pour lui, qu'il lui demande de se détacher du reste, et exige de lui qu'il s'emploie tout entier à Dieu et aux choses de Dieu : la louange divine, la célébration des sacrements, la prédication. Il exige de lui aussi qu'il œuvre au salut des hommes, qu'il intercède pour tous, notamment pour les membres de sa famille. *Je me réserve de prier pour vous, de faire quelque chose pour le salut de vos âmes, et je suis fier de ma mission.*⁷ Il nous transmet cette expérience de discernement vécue comme une lutte entre ce qu'il veut et ce que Dieu veut. Il est conscient des obstacles ou des résistances à la vocation. Il connaît très bien la valeur de tout ce à quoi il renonce en



1) Le Très Révérend Père Auguste Etchécopar, *Pierre Fernessole*, p. 29

2) *Ibid.* p. 29

3) Lettre n° 1, du 8 mai 1838 [Saint-Palais], à son frère Evariste

4) Lettre n° 2, du 26 octobre 1842 [Saint-Palais], à son frère Evariste

5) Lettre n° 4, à son frère Evariste, du 27 avril 1849 [Collège de Saint-Palais]

6) Lettre n° 3, à son frère Evariste, du 30 octobre 1847 [Collège de Saint-Palais]

7) *Ibid.* Lettre n° 4

partagent dans leur pauvreté le don de la paix et de la joie du Seigneur. Une réalité qui nécessite le soutien matériel et spirituel de chacun : « Sortir pour partager ».



Thaïlande... et Vietnam

Notre Supérieur général, le P. Gustavo Agin scj, est actuellement en visite canonique dans le Vicariat de Thaïlande. Il a saisi toutefois l'occasion de ce voyage en Asie et de la proximité du Vietnam pour aller passer quelques jours, au début du mois, à la résidence bétharramite de Ho Chi Minh Ville, placée sous la responsabilité du Conseil général.

Ainsi, après avoir été accueilli par la communauté de formation de Sampran (Thaïlande), le P. Gustavo Agin scj, accompagné du P. Enrico Frigerio scj, Supérieur régional de la Région Sainte Marie de Jésus Crucifié, est allé rendre visite à nos frères, le P. Yesudas Kuttappassery scj et le P. Albert Sa-at scj. Cela a été l'occasion de développer le projet de formation pour les jeunes qui font un premier discernement vocationnel au Vietnam et pour les jeunes Vietnamiens qui sont maintenant en Inde et en Thaïlande.

Le P. Yesudas et le P. Sa-at ont partagé leur expérience, leurs difficultés et leurs espoirs pour l'avenir de Bétharram au

Vietnam.

Cette visite a permis également au Supérieur général et au Supérieur régional de faire la connaissance des personnes qui accompagnent et aident nos religieux dans leurs activités et leur mission.

La visite canonique se poursuit actuellement en Thaïlande, où l'accueil est particulièrement festif et chaleureux. A son arrivée au nord du pays, une rencontre a été organisée avec le premier évêque du nouveau diocèse de Chiang Rai, Mgr Joseph Vuthilert Haelom.

Le P. Gustavo scj parcourra ces jours-ci les villages du nord, accompagné par les jeunes prêtres bétharramites thaïlandais qui ont décidé un jour de suivre le chemin tracé par nos premiers missionnaires en Asie. Il sera sans doute conduit à la petite église de Mae Hae, village du Diacre Stephen Banjerd scj, à quelques kilomètres de Huay Tong. Baptisée *Notre-Dame de Bétharram*, l'église a été construite par le P. Mongkhon scj pour faire connaître aux paroissiens la tradition spirituelle de Bétharram (auteur des fresques, le P. Thinakorn scj).



on se sert deviennent des choses à servir. L'aspect extérieur, l'argent, la carrière, les passe-temps : si nous vivons pour eux, ils deviendront des idoles qui nous utilisent, des sirènes qui nous charment et ensuite nous envoient à la dérive. Au contraire, si le cœur s'attache à ce qui ne passe pas, nous nous retrouvons nous-mêmes et nous devenons libres. Le Carême est un temps de grâce pour libérer le cœur des vanités. C'est un temps de guérison des dépendances qui nous séduisent. C'est un temps pour fixer le regard sur ce qui demeure.

Où fixer alors le regard le long du chemin du Carême ? C'est simple : sur le Crucifié. Jésus en croix est la boussole de la vie, qui nous oriente vers le Ciel. La pauvreté du bois, le silence du Seigneur, son dépouillement par amour nous montrent les nécessités d'une vie plus simple, libre de trop de soucis pour les choses. De la Croix Jésus nous enseigne le courage ferme du renoncement. Parce que chargés

de poids encombrants, nous n'irons jamais de l'avant. Nous avons besoin de nous libérer des tentacules du consumérisme et des liens de l'égoïsme, du fait de vouloir toujours plus, de n'être jamais content, du cœur fermé aux besoins du pauvre. Jésus sur le bois de la croix brûle d'amour, il nous appelle à une vie enflammée de Lui, qui ne se perd pas parmi les cendres du monde ; une vie qui brûle de charité et ne s'éteint pas dans la médiocrité. Est-il difficile de vivre comme lui le demande ? Oui, c'est difficile, mais il conduit au but. Le Carême nous le montre. Il commence avec la cendre, mais à la fin, il nous mène au feu de la nuit de Pâques ; à découvrir que, dans le tombeau, la chair de Jésus ne devient pas cendre, mais resurgit glorieuse. Cela vaut aussi pour nous, qui sommes poussière : si avec nos fragilités nous revenons au Seigneur, si nous prenons le chemin de l'amour, nous embrasserons la vie qui n'a pas de couchant. Et nous serons certainement dans la joie. •

De Bouar à Bangui... la mission continue

Après 22 ans passés à la mission « Notre Dame de Fatima » dans le centre de Bouar (Centrafrique), le père Beniamino Gusmeroli scj est parti pour Bangui avec pour tâche de donner vie, avec ses frères, à une nouvelle réalité missionnaire. ●●●

« Ce n'est pas simple de résumer en quelques lignes une période aussi longue et aussi riche que celle que j'ai vécue à Bouar. Comment oublier les personnes rencontrées, avec lesquelles j'ai travaillé en ville et dans les nombreux villages (25) de la paroisse? Comment oublier aussi ceux qui, depuis l'Italie, m'ont toujours soutenu et avec qui j'ai pu partager de nombreux projets... : l'Association AMICI, Jiango be Africa, et les nombreux groupes missionnaires.

Ce n'est pas simple non plus de revisiter son propre parcours personnel : au-delà des années qui ont passé, je me sens enrichi sur le plan humain, et grandi dans ma capacité à aimer et à sentir la présence plus proche encore du Père de bonté.

J'ai en tête ce que je me disais dans les premiers temps, lors de mes sorties en moto vers les villages, alors qu'il me fallait éviter les nids-de-poule et passer par-dessus des troncs d'arbres échoués sur la route : "Pour arriver à faire quelque chose ici, il faut avoir beaucoup de temps devant soi : ou on reste pour toujours ou autant repartir de suite". Les circonstances

"ont voulu" que mon séjour se prolonge pendant toutes ces années.

Que de kilomètres parcourus en moto ou en jeep, et que d'aventures ! Le soleil, la chaleur, les orages et les trombes d'eau qui m'ont surpris sur les pistes,... les roues crevées, et quelques chutes en moto, mais une seule côte cassée en plus de vingt ans.

Pendant mes derniers jours à Bouar, un nombre résonnait dans ma tête : 6 000..., c'est le nombre de baptêmes que j'ai eu la chance de célébrer depuis mon arrivée.

L'activité principale a été la formation de différents groupes et les célébrations festives à l'église de Fatima comme dans les petites chapelles de village. Je n'oublierai jamais les soirées passées sous les étoiles, dans les villages, à bavarder avec les gens et à boire du café, préparé à la casserole, et à manger du manioc. C'est justement ces moments de partage qui ont permis de tisser des liens de solidarité et de confiance réciproque. Je n'oublierai jamais la célébration des adieux à la paroisse. Les gens sont venus de tous les villages en apportant des dons. Et ceux qui m'ont salué avec le plus d'émotion ce sont justement les pauvres de la paroisse.

Un signe indélébile est resté gravé dans le cœur des gens (et dans le mien) quand, en 2013, lors du coup d'Etat, une grande partie



RÉGION P. AUGUSTE ETCHÉCOPAR

ARGENTINE URUGUAY
PARAGUAY BRÉSIL

Paraguay

Trois nouveaux postulants ont été accueillis depuis peu à la communauté bétharramite de Lambaré, février étant la fin des vacances d'été et le mois de rentrée dans l'hémisphère sud. Ils s'unissent ainsi aux trois postulants de 2^e année.

Le Groupe FVD des jeunes laïcs bétharramites associés du Paraguay était parmi les premiers à se réjouir de ces nouvelles recrues. Avec leur Commission *Convivencia*, ils ont organisé l'accueil de ces nouveaux postulants à la fois pour faire connaître leur groupe et pour offrir un temps de partage. Une messe a été célébrée pour cette entrée au postulat à la Maison de formation Notre-Dame de Bétharram, messe qui a été suivie d'un repas réunissant religieux et laïcs.



RÉGION SAINTE MARIE DE JÉSUS

CRUCIFIÉ
ANGLETERRE INDE
THAÏLANDE

Angleterre

Les 18 et 19 février, les religieux du Vicariat se sont réunis pour vivre une journée de recollection communautaire à Nympsfield.

Sr Teresa Kennedy, pbvm, a animé la réflexion sur le thème de l'année : « Sortir pour partager ».

Elle a proposé une réflexion sur « sortir en apportant le Christ aux autres », en essayant de valoriser à la fois ce qui nous revitalise et ce qui doit mourir



pour que nous puissions renaître. La journée a également été l'occasion d'accueillir chaleureusement le P. Sylvain Dansou Hounkpatin scj, récemment venu du Vicariat de Côte d'Ivoire pour un séjour parmi les membres du Vicariat d'Angleterre.

Inde

Rectificatif : ce sont 269 familles qui vivent leur foi, malgré leur grand isolement, dans la paroisse bétharramite de Simaluguri, Diocèse de Guwahati (269 et non 12 comme cela a été écrit dans l'éditorial de la NEF de février ; 12 étant le nombre de familles chrétiennes à Hojai).

Le P. Pascal Ravi scj (curé de la paroisse) et d'autres religieux et religieuses, animent la mission en s'engageant dans la promotion humaine et l'évangélisation des enfants, des jeunes et des adultes de différentes tribus du nord-est.

Les gens y sont très accueillants et



Côte d'Ivoire

Dans le but de marquer ce Temps de Carême et d'y puiser les forces nécessaires pour marcher vers Pâques, la communauté d'Adiapodoumé, samedi 9 Mars, s'est exercée plus particulièrement au silence, à travers une journée de récollection autour du thème : « Comment vivre le temps de Carême comme temps d'engagement dans notre vie de tous les jours ». Le prédicateur du jour, le père Vincent Worou scj, prenant pour toile de fond le message du pape François pour ce temps de Carême, nous invite, à travers nos différentes manières d'être, à assurer la présence du Christ au milieu de nos frères : une présence incarnée, une présence d'amour désintéressé, une présence de prière, une présence de service, etc. Il serait donc vital pour nous, souligne le père, de profiter de ce temps favorable qui s'offre à nous, en ayant à cœur le désir de s'exclamer : « Abba Père, je suis à toi » et ce, pour une communauté renouvelée et une action pastorale édifiante. La récollection s'est achevée par la célébration eucharistique, au cours de laquelle les gestes liturgiques bien accomplis témoignent en faveur d'une véritable fraternité.



Italie

«*En avant toujours !*» disait saint Michel et, ce dimanche 27 février, les jeunes *BetharrAmici*, liés à notre communauté de Pistoia (Toscane) et accompagnés par le P. Simone scj, se sont mis en route pour Parme pour aller à la rencontre des jeunes confiés aux pères de la communauté de Langhirano (en Emilie-Romagne). Après quelques sympathiques préliminaires, la rencontre à proprement parler a commencé vers 14h30. Les jeunes du groupe *BetharrAmici*, qui approfondit depuis plusieurs années le charisme de Bétharram, ont expliqué aux jeunes de Langhirano qui ils étaient et ce qu'ils faisaient ensemble : naissance du groupe, rencontres mensuelles, expériences vécues ensemble comme des moments d'évangélisation à Rome, les JMJ à Rio de Janeiro, le camp à Bétharram, le camp-chantier en Côte d'Ivoire... Les jeunes de la paroisse de Langhirano ont à leur tour raconté leur expérience de groupe et présenté leur réalité, qui n'en est encore qu'à ses débuts. Cette rencontre s'est conclue par des propositions : invitation lancée aux jeunes de Langhirano de vivre une randonnée d'été, qui partira de Bétharram pour rejoindre Ibarre. On s'est quitté avec l'espoir de renouveler de tels moments de partage et de débats. Prochaine étape pour les *BetharrAmici* : la communauté de Lissone (Nord de l'Italie), où d'autres jeunes sont prêts à se mettre en chemin !

de la population de la paroisse s'est repliée pendant une longue période à la mission : la maison, les différentes pièces, l'église, la chapelle et le centre pour les jeunes ont servi de refuge à toutes ces personnes, pour qu'elles puissent se mettre à l'abri des balles et des razzias qui dévastaient la ville. Tout aussi significative et touchante est la solidarité manifestée par tous ceux et celles qui me tenaient au courant de la situation et des dangers et me conseillaient d'éviter les déplacements et de rester à la maison.

Il n'y a pas eu que les activités pastorales : à mon arrivée à Bouar, dans le cadre de la mission qui rayonne jusqu'à 130 km du centre, trois écoles seulement fonctionnaient. Avec les années, nous avons pu en ouvrir dix-neuf autres : plus de 3 000 enfants ont pu ainsi fréquenter l'école.

Ces dernières années, les ressources ont été employées à un autre projet, celui de l'agriculture : dans ce cas, il s'agissait de penser en grand, à un projet étendu à toute la région. 150 associations agricoles ont

ainsi vu le jour. Ce projet culmine lors de la Foire agricole annuelle : une initiative à laquelle est associée toute la ville de Bouar pendant trois jours de fête.

Pour finir, ce qui a été fondamental pour moi c'est l'accueil, la rencontre et la collaboration avec de nombreux bénévoles qui, à plusieurs reprises, sont venus passer un temps plus ou moins long à la mission. Ces expériences ont fait naître une amitié constante et profonde et, dans certains cas, une collaboration bénéfique aux projets missionnaires.

Je me rappelle avec plaisir nos traversées dans la savane en moto, les nuits à la belle étoile ou dans les cabanes des villages, les travaux réalisés ensemble et l'aide que chacun apportait pendant son séjour ici.

Et maintenant que je ne suis plus à Bouar, qu'en sera-t-il de tous ces projets ? Ce serait dommage que tout cela se termine. Depuis que j'ai appris mon transfert, mon premier souci a été de donner une suite à tout ce travail.

Quant aux activités scolaires, le P. Arsène Noba scj, venu de Côte d'Ivoire, a déjà pris connaissance des diverses initiatives liées aux écoles de village.

Quant au projet de développement agricole, les collaborateurs locaux, après une dizaine d'années de travail commun, sont en mesure de poursuivre les activités et d'en assumer



la responsabilité ; ils ont saisi l'importance de travailler côte-côte avec leurs frères africains.

C'est une "étape" qui, je ne le cache pas, me donne beaucoup de joie.

Sur le plan personnel, la première chose qui me frappe est la vitesse à laquelle le temps a passé. Il me semble être arrivé hier à Bouar, alors que j'avais tout juste passé la trentaine ; et me voici maintenant à presque 60 ans.

J'aime toujours circuler en moto le long des pistes de la forêt, mais je me rends compte que les courses effrénées et le saut des fossés ne me réussissent plus aussi bien. Quelque chose a changé : la souplesse ? les forces ? En revanche, j'ai appris à aimer davantage les personnes, à avoir de la compassion pour ces enfants qui ne peuvent vivre une enfance "normale" avec leurs papas et leurs mamans, qui ne peuvent fréquenter l'école, ce qui les prive d'un avenir.

J'ai compris un peu mieux ce qu'est la dignité de la personne, en étant justement au contact de ceux

qui l'ont perdue. J'ai compris un peu mieux la valeur de l'amitié.

En somme, je crois avoir appris un peu à aimer : moins d'idéologie et plus d'engagement.

Je suis parti il y a trente ans avec l'idée de changer le monde et... c'est le monde qui m'a changé.

Comme c'est beau d'ouvrir des pistes, avec d'autres personnes, et de semer quelques graines de changement !

Le Père de bonté m'a cherché et m'a trouvé. Avec la reconnaissance de celui qui se sent aimé et veut continuer à aimer, je me lance dans cette nouvelle mission à Bangui : des quartiers immenses, mille problématiques, surtout humaines, que je découvre petit à petit et que j'essaie de comprendre. C'est aussi cela le merveilleux d'une aventure missionnaire. » •

Propos recueillis par *Amici News*,
bulletin de l'Association missionnaire
en Italie,
n°30, février 2019



Le mercredi 6 novembre 2018, des bétharramites, les pères Beniamino et Armel, se sont installés à Bimbo/Bangui, en vue de fonder une nouvelle paroisse et délocaliser en ce



RÉGION SAINT MICHEL GARICOÛTS
FRANCE ESPAGNE CÔTE D'IVOIRE
ITALIE CENTRAFRIQUE TERRE SAINTE

France-Espagne

Le mardi 19 février se sont retrouvés à Bétharram les économes et supérieurs de communauté avec le P. Laurent Bacho, vicaire régional. Cette rencontre avait été programmée dans le cadre des rencontres régulières du vicariat. Chaque économe a communiqué les comptes 2018 de sa communauté. Le P. Jean-Marie a partagé l'essentiel de la réunion commune du Conseil de Congrégation et des économes régionaux en novembre à Rome. Au cours de l'échange, la demande de mensualisation des comptes a été examinée. Dans le respect des situations diverses et des âges, elle sera suivie d'effet plus facilement dans certaines communautés. Le P. Laurent a communiqué les comptes du vicariat ; au prochain conseil de vicariat, le 1^{er} avril, l'expert-comptable viendra répondre à toutes les questions que nous nous posons. Des précisions ont été apportées sur le projet de rénovation de la maison Saint-Michel de Pau : tous ont noté une avancée positive de l'étude qui prend en compte la priorité de la présence de notre communauté en lien avec sainte Mariam ; les réflexions pour affiner le projet se poursuivent dans un bon partenariat avec le conseil économique du vicariat.

La rencontre des économes et supérieurs de communauté de notre Vicariat France-Espagne, toutes nos

rencontres sont d'abord des moments fraternels : se revoir et vivre la fraternité du Me Voici à la suite de St Michel Garicoûts.



Bétharram lieu source, magnifique et rempli d'histoires. Fin février, notre communauté internationale du Monastère* a reçu la visite d'une famille d'Argentine qui est venue sur les pas du Très Révérend Père Auguste Etchécopar et de saint Michel Garicoûts. Notre communauté a accueilli également pour une visite rapide Madame Aka Patricia, laïque associée de Bétharram en Côte d'Ivoire. Vous tous qui avez soif, le Seigneur Jésus vous tend le Rameau Sauveur avec sa douce Mère, la Très Sainte Vierge Marie.

* Elle est composée de: P. Laurent, vicaire régional, le F. Habib, dont l'ordination presbytérale est prévue le 6 juillet prochain, les Pères Reegan scj et Shamon scj, venus d'Inde, et le F. Apka N'Cho Hyacinthe, novice de 2^e année)





- Avec le consentement de son Conseil (séances des 20 et 21 février) le Supérieur général de la Congrégation du Sacré Cœur de Jésus de Bétharram, le P. Eduardo Gustavo Agín scj, présente **au ministère presbytéral** les **Diacres Andrew Manop Kaengkhaio scj** et **Banjerd Stephen Chuensuklertaweekul scj** (*Région Sainte Marie de Jésus Crucifié, Vicariat de Thaïlande*) et le **Diacre Habib Cossi Yelouwassi scj** (*Région Saint Michel Garicoïts, Vicariat de Côte d'Ivoire*), conformément à la Règle de Vie n° 205/h.
- Avec le consentement de son Conseil (séances des 22 et 25 février), le Supérieur général présente également **au ministère diaconal** le Frère **Joseph Ouedraogo scj** et le Frère **Vincent Didier Allelet scj** (*Région Saint Michel Garicoïts, Vicariat de Côte d'Ivoire*), conformément à la Règle de Vie n° 205/h.
- Avec l'avis de son Conseil (séances des 20 et 27 février), le Supérieur général a approuvé la nomination du **P. Francisco de Asis Dos Santos scj** comme supérieur de la communauté de Serrinha, pour un premier mandat, à compter du 4 mars 2019 (*Région P. Auguste Etchécopar, Vicariat du Brésil*) et la nomination du **P. Biju Antony Panthalukkaran scj** comme supérieur de la communauté d'Olton, pour un premier mandat, à compter du 27 février 2019 (*Région Sainte Marie de Jésus Crucifié, Vicariat d'Angleterre*), conformément à la Règle de Vie 206/a.
- Avec l'avis de son Conseil réuni le 20 février, le Supérieur général a approuvé la **suppression de la communauté de Setubinha-Sabara et l'ouverture de la communauté de Sabara** (*Région P. Auguste Etchécopar, Vicariat du Brésil*), conformément à la Règle de Vie 206/b et f.
- Dans la séance du Conseil du 21 février, le Supérieur général a donné son approbation au **projet de restructuration de la Maison de Pau** (Vicariat de France-Espagne) selon les propositions et les termes indiqués par le Supérieur régional de la Région Saint-Michel Garicoïts dans son courrier du 19 février. Les études et les tractations avec les différents partenaires vont pouvoir se poursuivre pour finaliser ce projet.

lieu la maison de formation. Les fidèles de la paroisse-mère de Bimbo, Saint-Antoine de Padoue, de laquelle devrait naître la nôtre, Notre-Dame de la Visitation, nous ont réservé un accueil chaleureux. Un grand nombre de ces chrétiens demandaient la naissance d'une nouvelle paroisse, mais ils n'envisageaient pas son érection si tôt. Notre arrivée les a donc fait passer du rêve à la réalité. Une fois installés, avec l'aide des abbés en charge de « l'ancienne paroisse », des contacts ont été pris avec les différents responsables laïcs habitant le nouveau territoire paroissial. C'est ainsi que les communautés ecclésiales de base ont été sensibilisées et invitées à s'investir efficacement dans cet enfantement de leur nouvelle paroisse. Nous voulant bergers proches de leurs brebis, nous avons dès le début, créé une grande proximité avec nos fidèles. Nous avons voulu que les premiers pas de cette paroisse se fassent avec tous. Pour un début, j'ai toujours été fasciné par la disponibilité des gens et leur désir

de progresser dans la foi, à travers diverses demandes et propositions qui continuent d'être faites.

Il est vrai que beaucoup reste à faire dans

cette paroisse embryonnaire : revoir personnellement et communautairement notre intimité de vie avec Dieu, c'est-à-dire se mettre en marche quotidiennement afin de devenir des amis de Dieu, s'ouvrir à l'action de son Esprit ; travailler de telle sorte que nos fidèles acquièrent une foi solide et répandent les semences évangéliques dans leurs milieux concrets de vie. Nous comptons sur la grâce de Dieu pour relever ce défi !

La présence missionnaire de Bimbo est formée à ce jour de cinq membres. C'est avec une immense joie que notre résidence a accueilli le 21 décembre 2018 le F. Jean-Claude (novice en 2^e année) et Aymar et Hubert (pré-postulants) le 6 janvier. La prière quotidienne et la vie fraternelle en communauté que nous nous évertuons à soigner au fil du temps contribuent à notre épanouissement spirituel et humain. C'est aussi le canal par lequel nous procurons, dans nos quartiers de Bimbo, le bonheur qui nous habite. Cela passe tout simplement par un sourire gratuit, un ac-

cueil bienveillant, une écoute attentive.

Armel Daly,
SCJ



Un rendez-vous incontournable

Depuis trois ans, le Vicariat d'Argentine-Uruguay se retrouve pour quelques jours de retraite et de partage fraternel, dans notre maison de Calamuchita (Córdoba-Argentine).

N'ayant pas failli à la règle, nous nous sommes réunis cette année du 11 au 15 février.

C'est un rendez-vous incontournable pour tout le Vicariat,

rendez-vous auquel a participé aussi le Supérieur régional, le P. Daniel González scj.

Les journées ont été animées par le F. Miguel Angel, du Verbe Divin, spécialiste de la Bible.

Le premier jour, la réflexion a présenté la vie religieuse en tant que prophétie ; ensuite nous avons traité le thème du Projet personnel de vie et, à partir de cela, du Projet Communautaire-Apostolique, pour conclure, le vendredi, avec l'Assemblée de Vicariat. Le moment le plus intense de ces journées était celui de la célébration eucharistique animée, à tour de rôle, par chaque communauté.



Défis 2019... :

- personnels et devoirs quotidiens
- ecclésiastiques et de congrégation
- sociaux, économiques, culturels et politiques

Au cours de ces journées, les moments de méditation et de prière personnelle alternaient avec des moments d'échanges sur ce que chacun avait vécu, et des moments de détente et de partage libre, le tout en profitant de la beauté de la nature environnante et de la rivière qui nous attendait pour nous rafraîchir.

Calamuchita est une splendide vallée. Notre maison y est construite près de la rivière et est entourée de montagnes qui invitent à la promenade et à se plonger dans la nature.

Tout ce contexte nous rapproche de Dieu, sans nous éloigner de nos frères.

Tout cela et le fait de garder une date fixe chaque année rendent possible la participation de tous les religieux du Vicariat. Certains en profitent même pour rester quelques jours de plus dans un si bel endroit.

Angelo Recalcati scj

